

ENTRETIEN AVEC LE HAUT CONSEIL ISLAMIQUE ET LE GROUPEMENT DES LEADERS SPIRITUELS MUSULMANS DU MALI

I. Historique de création

Le Haut Conseil Islamique est une faîtière des musulmans du Mali, créée en janvier 2002. Elle regroupe toutes les obédiences sans distinction. Son statut fait qu'il constitue l'interface entre les associations islamiques et le pouvoir public.¹

Initié en 2011 et officiellement créé en 2014, Le groupement des leaders spirituels du Mali (GLSM) est une structure faîtière de plusieurs organisations islamiques. Il est implanté dans toutes les régions administratives du Mali et a pour vocation d'unifier le rang des leaders spirituels du Mali au-delà de toute considération tendancieuse, afin de faire face aux défis du moment qui sont : l'insécurité, le terrorisme et l'instrumentalisation de la religion musulmane au détriment de la pratique d'un islam authentique.

II. Rapport entre le haut conseil et le groupement des leaders spirituels musulmans du Mali

Il existe un rapport de collaboration entre le Haut conseil et le groupement des leaders spirituels musulmans du Mali, dans la mesure où il est membre du Haut conseil. Cependant, le haut conseil est un instrument de l'Etat et peut être dissout selon la volonté du gouvernement, par contre, le Groupement des leaders spirituels musulmans du Mali est une organisation islamique qui a une manière de voir la pratique de l'islam et les principes d'un islam authentique.

Le groupement est une structure réservée aux non sunnites. Il est caractérisé par l'organisation des jihara au nom de leurs Cheick. Il ressort des entretiens que le Haut conseil, sous la direction de Mamoudou DICKO (sunnite), était peu favorable à la pratique du jihara.

Quand les tombeaux des saints ont été profanés à Tombouctou, nous avons demandé au Haut Conseil de condamner d'acte, mais ils ont eu du mal à le faire, c'est des lors que nous avons décidé de revendiquer et consolider notre pratique²

¹ Entretien avec le secrétaire général du HCI Mamadou Diamouténé

² Entretien avec le secrétaire exécutif du GLSM Ibrahim N'diaye

III. Opinion sur le financement

Le financement du groupement des leaders spirituels du Mali, ainsi que celui du Haut conseil, est fait essentiellement par la cotisation des membres et des contributions volontaires. Cependant, le gouvernement leur apporte un appui financier dans certaines de leurs activités touchant l'intérêt national (forum des leaders religieux pour la paix et la réconciliation organisé par le Groupement des leaders spirituels du Mali)

IV. Opinion sur l'islam et la politique

Le groupement est apolitique, par contre les membres sont libres d'exprimer leur choix des candidats pendant les échéances électorales.

Le Mali a besoin des hommes honnêtes, aucun homme politique ne se souci du pays, depuis 1991 la classe politique a échoué, on voit des fonctionnaires milliardaires ! Le jour où nous décidons de mettre la politique dans nos programmes, nous allons prendre le pouvoir, il faut que les politiques s'assument !³

V. Opinion sur le dialogue politique inclusif

Pour le groupement des leaders spirituels musulmans du Mali, le dialogue ne doit pas seulement se focaliser sur la révision constitutionnelle ou le problème de l'accord pour la paix et la réconciliation. Le groupement estime que le dialogue doit permettre au maliens de s'exprimer et pour se faire, le groupement estime qu'il faudrait impliquer les religieux dans leur configuration réelle afin de définir un Mali nouveau

Au Mali nous devons chercher un statut pour nos Cheikh à l'image du Sénégal où les grandes familles musulmanes ont un budget, où les Cheikh ont des passeports diplomatiques⁴

³ Entretien du 31/07/2019, GLSM

⁴ Entretien du 31/07/2019, GLSM